

Midi Libre

Midi Libre - 31 octobre 2012

Jalil Lespert : « Je me sens méditerranéen »

Cinemed | Le festival rend un bel hommage à l'acteur-réalisateur.

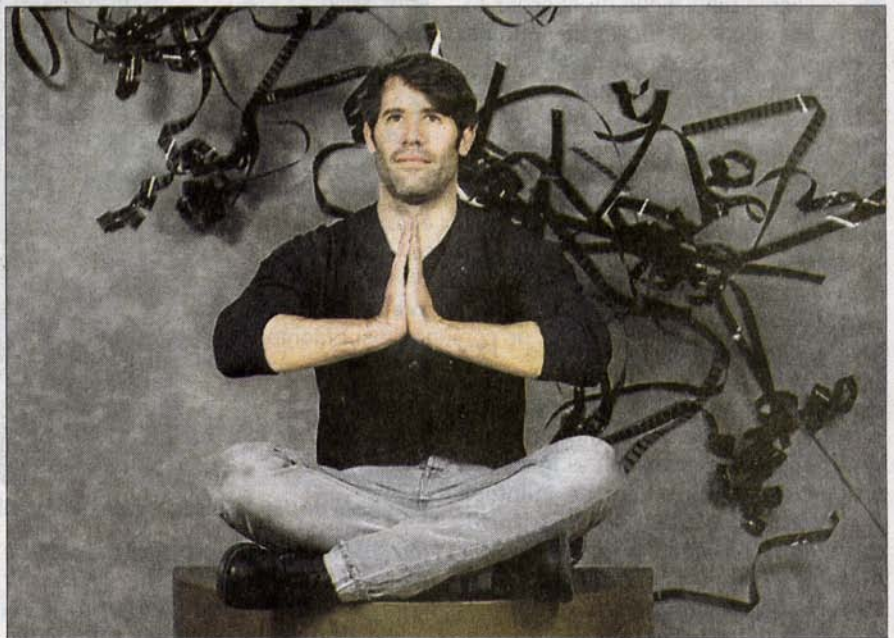
Un hommage à 36 ans, c'est déconcertant. Surtout quand vous vous retrouvez aux côtés de Costa-Gavras ou de Roberto Rossellini. J'ai presque l'impression d'usurper une place qui n'est pas encore la mienne. » Ainsi parlait, hier, derrière sa barbe de trois jours et un doux sourire, Jalil Lespert, jeune comédien-réalisateur à qui le Cinemed, effectivement, a décidé cette année de tirer un grand coup de chapeau (*).

« J'ai choisi mon destin et ça me rend fier »

Jalil Lespert

Amplement mérité au regard de (presque) vingt ans d'une carrière éclectique et généreuse. Amorcée quasi par hasard, en 1995, avec un court-métrage signé Laurent Cantet. Depuis, les films s'enchaînent, des deux côtés de la caméra, Jalil Lespert jouant tant à faire l'acteur (*Le petit lieutenant*, *Le promeneur du Champ-de-Mars*, *Ressources humaines* de Laurent Cantet encore, pour lequel il décroche en 2001 le César du meilleur jeune espoir) que réussissant à écrire et réaliser ses propres films (des courts, puis *24 mesures* et *Des vents contraires*).

Deux casquettes qu'il aime indifféremment porter, même si cela n'a pas toujours été le cas : « Un hommage permet de se retourner sur ce que l'on a déjà fait. Je suis content de m'être rendu maître à bord, j'ai choisi mon destin et ça me rend fier. Aujourd'hui, je suis à l'aise en tant qu'acteur alors qu'à mes débuts, jouer ne me rendait pas forcé-



■ Jalil Lespert, un des invités d'honneur du Cinemed 2012, heureux d'être là. ÉRIC CATARINA

ment heureux, je trouvais ça dur, compliqué. » C'est donc un homme apaisé qui, hier, après avoir révélé qu'il travaillait actuellement sur son troisième long-métrage en tant que réalisateur (« Un film sur Yves Saint-Laurent et Pierre Bergé, le casting est en cours, je ne peux donc rien dire dessus... », s'excusait-il presque), disait apprécier ses trois jours passés à Montpellier : « C'est chaleureux, super accueil, un choix de films ahurissant, des thèmes qui me touchent. Déjà, je me sens complètement méditerranéen. Et puis "France-Algérie, destins croisés", si un thème me touche, c'est bien celui-là... »

Parole d'un enfant ayant baigné dans deux cultures : « Ma mère est algérienne, mon père est français. Lui, c'est un pied-rouge, ainsi que l'on appelait les Français partis en Algérie après l'indépendance. Leur histoire n'a pas été simple mais ils sont toujours ensemble, ils s'aiment toujours très fort. Voilà, mes parents sont la preuve vivante que ça peut marcher, que des liens indéfectibles peuvent ainsi se nouer! »

VINCENT COSTE
vcoste@midilibre.com

► (*) **Rétrospective**, carte blanche (à 14 h ce jour, centre Rabelais, il présente "Œdipe roi") ou table ronde (à 17 h au Corum, salle Joffre).